

LIVRES

Les armes amères d'Eva Maria

Eva Maria a 39 ans. Elle vit à Utrecht, aux Pays-Bas, avec son mari, Martin, un architecte qui dessine des plans d'hôpitaux, et Nella, leur fille de 10 ans, à qui elle essaie d'inculquer l'honnêteté. Pourtant, elle-même a un secret. Pendant quinze ans, elle fut l'assistante de Jimmy Liu, un marchand d'armes actif sur tous les conflits du globe. C'est cette partie de son passé qu'elle raconte ici, comme pour la conjurer. Elle a vendu des obus de mortier et des kalachnikovs chinoises entre Harare et la Tchétchénie, elle a vu des charniers d'enfants, elle a négocié avec les triades, assuré des livraisons dans des zones ultra dangereuses sous la houlette de Jimmy, qui parfois « donnait l'air d'avoir arraché les crocs à une meute de loups ». Au moment où elle écrit, elle mesure à quel point elle

a « travaillé » pour la mort, en vendant des machines à tuer, avant de finalement donner la vie... Un récit autobiographique (l'auteure écrit sous un pseudonyme) aussi émouvant qu'éprouvant, parfois brutal, souvent subtil, très loin du ton

complaisant de la confession. L'obsession de la narratrice court au fil du récit : comment définir et transmettre des valeurs qui ne seraient pas marchandes ?

Cédric FABRE



Trafiquante,

d'Eva Maria Staal. Éd. du Masque, 284 pages, 19,50 euros.

Sortir de l'impasse néolibérale

C'est à une véritable leçon d'économie que nous convie ici Rafael Correa, président de la République équatorienne. Économiste de formation, il détaille par le menu les causes historiques qui ont plongé son pays dans la crise : surendettement, adoption du libre-échange, corruption des dirigeants et des technocrates... Il rappelle, au passage, la lourde responsabilité des institutions internationales (l'une de ses premières mesures présidentielles fut d'expulser de l'Équateur le représentant de la Banque mondiale!) et des puissances occidentales, qui imposèrent une dérégulation maximale à l'Amérique latine. Son diagnostic est sans appel : toutes les politiques économiques mises en place sur ce continent depuis les années 70 ont eu pour objectif non pas d'assurer son développement, mais de garantir le paiement de sa dette aux banques privées. « Nous n'avons qu'une seule priorité : défendre les intérêts du capital, quitte à plonger la région dans une longue crise de la dette. Aujourd'hui, nous observons avec préoccupation l'Europe

prendre à son tour le même chemin. »

Nous aussi!

Alexandre ARKHANE



Équateur: de la république bananière à la non-république. Pourquoi la révolution citoyenne, de Rafael Correa, préface d'Edgar Morin. Éd. Utopia, 208 pages, 15 euros.

Livres audio S'évader sur la route

Une corvée, ces centaines de kilomètres de bitume? L'horreur, ces heures dans les embouteillages? Le livre audio, plus accessible que le jet privé, place ces galères au rang de vagues désagréments. Par les mots d'un écrivain et le timbre de la voix d'un comédien, il embarque au cœur d'une histoire et d'un univers, dans une intimité souvent plus puissante encore que la lecture silencieuse. Évasion garantie. Et instantanément partagée avec tous les passagers de la voiture. Les éditeurs de livres audio, qui publient moins en France que dans les pays anglo-saxons, en proposent néanmoins pour tous les goûts et tous les âges. Rien de tel pour apaiser enfants et adolescents (et ravir les parents) qu'*Ultraviolet*, de Nancy Huston (éd. Thierry Magnier). Pour les adultes, à côté des classiques (les merveilles du fonds Gallimard et tout Proust chez Thélème), on trouve aussi les nouveautés fraîchement sorties en librairie, en particulier chez Audiolib. Des œuvres lues par leur auteur offrent le bonheur d'entendre leur voix, comme *Demain j'aurai 20 ans*, d'Alain Mabanckou (éd. Gallimard), *L'Autre Fille*, d'Annie Ernaux, et *Au revoir là-haut*, de



Pierre Lemaitre (éd. Audiolib). Et, du coup, les pauses pipi raccourcissent : vite, on veut entendre la suite!

Corinne RENOU-NATIVEL

Ultraviolet,

de Nancy Huston, illustré par Claude Cachin. Éd. Thierry Magnier, 80 pages, 8,20 euros.